

M. RENÉ VIVIANI PLAIDE  
DEVANT LA SOCIÉTÉ DES NATIONS  
LA CAUSE DE L'ARMÉNIE

\* LES JOURNÉES DES 15 ET 16 NOVEMBRE A ATHÈNES, PAR NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL \*

# EXCELSIOR

11<sup>e</sup> Année. — N° 3.654.

PARIS, JEUDI 23 NOVEMBRE 1920. — 20 francs.  
Département, Anglais, 1<sup>er</sup> étage de l'Immeuble, Avenue Georges V, Paris. — 125 milles.  
Télé. : Gén. 00-73-00-73-15-00. — Adr. Tél. : Excelsior, 22, rue d'Angleterre, Paris.

MARDI  
23  
NOVEMBRE  
1920

Les excès commis au nom de la liberté peuvent la rendre odieuse, mais n'empêchent pas qu'elle ne soit belle et nécessaire.  
A. de TOQUEVILLE

## LA DEUXIÈME FÊTE COMMEMORATIVE DE LA DÉLIVRANCE DE STRASBOURG PHOTOGRAPHIES PRISES PAR NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER



LE DISCOURS DE M. FITCH A LA MAIRIE. — 1. G<sup>É</sup> HUMBERT; 2. G<sup>É</sup> GOURAUD; 3. G<sup>É</sup> WEYGAND; 4. M<sup>É</sup> FOCH. — 1. G<sup>É</sup> GOURAUD; 2. M. ALAPETITE; 3. M<sup>É</sup> FOCH; 4. M. REIBEL

Le deuxième anniversaire de la délivrance de Strasbourg a été célébré avec une solennité particulière. Le maréchal Foch présidait, accompagné du général Gouraud et du général Weygand. L'Amérique était représentée par une délégation de la ville de Milwaukee. Au nom de celle-ci, M. Fitch remit à la ville

de Strasbourg une plaque d'honneur. On le voit ici prononçant son discours. Notre deuxième photo a été prise pendant l'exécution de la «Marseillaise» devant la maison où celle-ci fut chantée, pour la première fois, par Rouget de Lisle. Le troisième instantané représente le balcon de la mairie de Strasbourg.

## LES DEUX CLANS POLITIQUES AUX PRISES EN GRÈCE AU MOMENT DES ÉLECTIONS PHOTOGRAPHIES FAITES PAR L'ENVOYÉ SPECIAL D'"EXCELSIOR" A ATHÈNES



A ATHÈNES : 1<sup>o</sup> VENIZELISTE PORTANT SUR L'ANHYRA (L'ANCRE) LE PORTRAIT DE M. VENIZELOS ; 2<sup>o</sup> ON VEND LE PORTRAIT DE M. GOUNARIS ; 3<sup>o</sup> MANIFESTATIONS POUR CONSTANTIN



M. VENIZELOS, COIFFÉ DE LA SCOUFFA, PARLANT D'UN BALCON, A VOLO  
M. Venizelos est attendu en France. Ces photos, que nous adressons notre envoyé spécial, représentent les dernières convulsions de la crise politique qui a déterminé le départ du grand homme d'Etat hellène. La lutte fut ardente des deux côtés. Les venizelistes arboraient comme emblème l'anhyra, c'est-à-dire

M. VENIZELOS A BORD DE SON YACHT, LE « NARKISSOS ».  
l'ancre. Les partisans de Constantin brandissaient des rameaux d'olivier (l'elia). Ils ne semblaient pas, cependant, devoir ramener la paix dans leur pays. Beaucoup de journaux publiaient en première page les portraits des souverains et des anciens ministres qui se montrèrent les plus hostiles à l'Entente.





